

SOCIOLOGIE

Les contraintes sociales comme décrites par Thu (1996) se réfèrent aux relations, interactions et valeurs entre les personnes, la famille, le voisinage, la communauté et un groupe et celles-ci influencent le comportement, les perceptions, les croyances, la qualité de vie et l'adaptation à des conditions économiques. Les interactions entre les gens et leur environnement sont au coeur de ces contraintes sociales.

Comme rapporté dans les comptes rendus de « Understanding the Impacts of Large-scale Swine Production », organisé par Donham et Thu (1995), l'expansion de la production porcine est bien documentée. Jusqu'à maintenant la plupart de l'attention a été portée sur les aspects technologiques de la production et peu d'information existe sur les dimensions sociales de ces changements. Une attention insuffisante a été consacrée à la compréhension de la manière dont les résidents et les communautés rurales réagissent à ces importants changements technologiques qui surviennent avec l'industrialisation de la production porcine (Thu, 1996). Par conséquent, plusieurs questions formulées par des producteurs, des leaders communautaires et des groupes de développement communautaire sur les impacts potentiels de l'expansion des porcheries de grande taille restent sans réponse.

Dans une tentative de mieux comprendre les contraintes sociales dont fait face la production porcine (tant du point de vue des opposants que du point de vue des défenseurs), des entrevues personnelles et de groupe ont été utilisées pour fournir des données qualitatives sur leurs raisons et leurs arguments. Ces entrevues aident à comprendre « la réalité et l'objectivité » des plaintes des communautés (Donham et Thu, 1996), et souvent comment la communication entre des groupes opposés est mauvaise.

L'honnêteté, le respect et la réciprocité sont les bases pour des relations humaines, sociales et de bon voisinage harmonieuses. Dans certains cas, les changements survenus dans l'industrie porcine ont violé ces valeurs. Inclus dans la liste des violations sont les exemples suivants: une construction qui débute sans que les voisins ne soient informés comme si aucun inconvénient ne découlerait de cette nouvelle installation; les craintes des voisins à propos des odeurs considérées comme n'étant qu'émotionnelles, subjectives, ne relevant que des perceptions et invalides et, comme n'ayant aucune base scientifique; le manque de solidarité car les voisins ne travaillent pas ensemble pour trouver des solutions; et finalement les aspects économiques et politiques du projet qui prennent une place prédominante dans les relations entre voisins avec bien peu d'emphase les aspects sociaux (Thu, 1996).

Les odeurs sont perçues comme la principale contrainte de l'industrie porcine, cependant Thu (1996) présente plusieurs autres aspects qui ont été soulevés lors des entrevues avec des résidents représentant différents milieux en Caroline du Nord et en Iowa. Ceci suggère que la résolution des problèmes d'odeurs ne solutionnerait pas tous les problèmes auxquels font face les producteurs de porcs. Thu (1996:63) a listé ces craintes comme étant: la peur de contamination des cours d'eau publics et des puits, une diminution des valeurs immobilières, la disparition des fermes porcines familiales, des pertes d'emplois, une perte de contrôle au niveau de la communauté, une perte de valeurs communautaires comme le voisinage, une absence de prises de décision officielles en plus de problèmes plus spécifiques reliés aux odeurs qui incluent les empêchements des activités sociales et familiales habituelles et le développement d'une foule de symptômes au niveau de la santé.

Par exemple, des individus se sentiront lésés par les activités agricoles lorsqu'ils ne peuvent plus profiter des activités de plein air dans leur cour autant qu'ils n'aimeraient et ce à cause des nuisances (odeurs ou poussières), que des odeurs fortes envahissent leur maison sur de longues périodes, que les eaux de surface et souterraines se dégradent ou qu'ils sentent une menace pour leur santé (Tessier, 1998).

Selon Thu (1996), sous les problèmes d'odeurs, de nuisance ou de pollution se trouve un problème plus profond de frustration qui vient du fait que les personnes affectées sentent qu'elles n'ont pas accès aux réseaux adéquats pour régler une partie des problèmes interreliés qui viennent avec l'expansion de la

production porcine. Donham et Thu (1996) rapportent que dans certains cas, les plaintes formulées par les résidents alarmés ne sont pas traitées de manières satisfaisantes par les autorités locales, ce qui laisse les individus sans grand recours. Schiffman et al. (1995) ont trouvé que le sentiment de perte de contrôle (si on considère la situation où les odeurs sont un problème par exemple) peut contribuer grandement au développement de problèmes psychologiques. Les résultats d'une étude qui a évalué les effets sur les individus d'habiter près de porcheries de grande taille ont montré que la disposition mentale des voisins de ces installations était affectée de manière significative par les odeurs émises de ces installations. Plus de tension, plus de dépression, plus de colère, plus de fatigue, moins de vigueur et plus de confusion ont aussi été rapportées (Schiffman et al., 1995).

Comme les plaintes et les craintes de ces individus reçoivent peu d'attention, les individus se mobiliseront pour combattre la menace extérieure plutôt que de travailler de manière proactive à trouver des solutions à l'intérieur de la communauté (Donham et Thu, 1995). Plusieurs groupes d'opposition ou organisations de résistance voient le jour pour tenter d'arrêter ou de ralentir l'expansion de l'industrie porcine et la construction de porcheries de grande taille. La plupart de ces organisations sont basées localement et leurs membres ne sont pas sur d'autres arènes politiques. Dans la plupart des cas, aucun lien ne peut être fait entre ces groupes et d'autres organisations plus structurées qui auraient leurs propres affiliations politiques ou leurs propres programmes (comme les groupes pour les droits des animaux et les groupes environnementaux) (Donham and Thu, 1995). Le lien commun qui encourage les individus concernés est le fait qu'ils considèrent que leur droit de profiter de leur propriété et de leur vie de famille leur est enlevé et qu'ils n'ont aucun recours pour changer la situation (Donham et Thu 1995; Thu 1996).

Les frictions et confrontations qui résultent de ces situations amènent de la paranoïa et de la méfiance qui affectent la communauté entière dû au développement de la mentalité du « nous » contre « eux ». Comme le conflit définit des côtés, les résidents de la communauté deviennent polarisés déchirant ainsi les relations communautaires et alimentant une situation où les voisins deviennent ennemis, situation qui généralement endommageant dans le processus les relations familiales et amicales. Une crise communautaire peut sembler être solutionnée par : l'adoption d'un règlement, d'une loi ou par l'adoption de solutions technologiques ; en gagnant une poursuite en justice ou même en fermant ou en arrêtant de nouveaux projets. Cependant l'effet à long terme du conflit se fera sentir. Si l'on considère la nature de la vie en petites communautés, cette situation débilite résulte à long terme en de la rancœur et peu d'engagement communautaire durable (Donham et Thu 1995; Thu 1996). De plus, les gens qui sont les plus engagés dans le conflit peuvent ressentir un épuisement physique et mental peu importe de quel côté ils sont prenants (Thu, 1996).

L'ÉCART ENTRE LES DÉFENSEURS DE L'INDUSTRIE ET LES CRITIQUES

La différence entre les positions philosophiques des défenseurs de l'agriculture conventionnelle et de ses critiques semblent être à la racine des problèmes de communication et du manque de compréhension mutuelle. Les défenseurs considèrent que l'agriculture conventionnelle est un système de production très fonctionnel qui fournit des bénéfices aux familles par ses contributions et ses innovations technologiques. Les critiques de l'autre côté considèrent que ce système contient des failles fondamentales et que des changements majeurs au niveau de la structure du système, des politiques et des programmes sont nécessaires pour remédier aux problèmes (Beus and Dunlop, 1990).

Des données pour documenter les différents aspects reliés à la production porcine et à l'environnement n'existent pas toujours. Cependant, lorsque des données existent, les différentes parties peuvent en questionner l'interprétation et les conclusions qui ont été tirées. Cette situation contribue et alimente la controverse car souvent les personnes n'acceptent pas les données qui ne supportent pas leur point de vue préconçu. Le fait qu'un groupe devient souvent le mythe de l'autre mène à des situations polarisées (Lasley, 1997a).

LE CHANGEMENT DE LA TAILLE DES UNITÉS DE PRODUCTION

Lasley (1997b) présente les changements que l'agriculture a vécus à travers le développement technologique survenu dans le dernier siècle et les conséquences qui ont été observées dans les communautés rurales. La première vague de changements a commencé avec la mécanisation et l'introduction du moteur à combustion interne et du tracteur à roues entre 1890 et 1945. Ces changements ont permis aux agriculteurs de travailler plus d'hectares de terre, la taille des fermes a augmenté et le phénomène d'acquisition de terres voisines est survenu. La seconde vague, de 1945 à 1980, est venue avec la révolution pétro-chimique, l'introduction des fertilisants chimiques et le développement d'équipement de grande capacité qui ont contribué à augmenter la dépendance de l'agriculture aux combustibles fossiles et à l'achat d'intrants. L'émergence d'une troisième vague (qui vient juste de commencer) inclue les découvertes des recherches sur l'ADN qui mène à la révolution bio-génétique du début des années 1980. La quatrième révolution reposera sur l'information et les technologies informatiques et de télécommunication. Comme résultats à ces changements technologiques, des changements importants à la structure de l'agriculture et de la culture rurale ont aussi pris place. Le déclin du nombre de fermes, la taille grandissante de celles-ci par les acquisitions et la concentration de la production sont des exemples de ces changements. Les communautés rurales vivent de profonds changements car des maisons de ferme sont abandonnées, des écoles, des églises et de petites entreprises ferment, ce qui reflète les nouvelles réalités d'un demi-siècle d'émigration vers les villes. Certaines communautés rurales peuvent se tourner vers le tourisme, la récréation ou le secteur manufacturier pour compenser cette émigration et la diminution des possibilités qu'offre l'agriculture. Cependant plusieurs communautés rurales reposent encore sur l'agriculture pour le maintien de leur économie locale.

Le changement important de la taille des unités de production et la disparition de plusieurs fermes familiales soulèvent des inquiétudes au sujet du développement futur des communautés rurales et aussi du futur de l'agriculture comme nous avons eu l'habitude de la voir (Lasley, 1997a).

L'introduction de la production à contrat et l'apparition des grandes fermes corporatives représentent aussi une inquiétude car les producteurs/employés se sentent moins impliqués dans les processus de décision. Le mouvement vers l'élevage à contrat et le remplacement des producteurs indépendants entraînent plusieurs changements dans les communautés agricoles. Des études dans l'industrie de la volaille montrent certains impacts négatifs de telles pratiques (travailleurs immigrants qui amènent une charge additionnelle sur les services comme de l'enseignement d'anglais comme langue seconde, une couverture d'assurance santé, un taux de roulement chez les employés plus élevé). Cependant, aucun travail récent n'a été fait pour étudier la production porcine sous ces aspects et il est difficile de tirer des conclusions en considérant ce qui arrive dans un autre type d'élevage (Donham et Thu, 1995).

LE MANAGEMENT

Comme plusieurs solutions techniques ont démontré qu'elles pouvaient réduire les impacts négatifs de la production porcine sur l'environnement, de bonne pratique de management jouent un rôle clé en améliorant l'acceptation de la production (Lasley, 1997a). De bons responsables - managers s'assurent que des mesures sont prises pour bien maintenir les installations (enclos et bâtiments, un entretien des installations d'entreposage et des lagunes pour prévenir les fuites), et la gestion de la production et des lisiers (amélioration de la productivité, installations d'entreposage du lisier adéquates pour prévenir les fuites et les déversements, méthodes et équipements pour la gestion des lisiers adéquats, utilisation d'un plan de gestion des fumiers/lisiers, valorisation de fumiers/lisiers sur des superficies de terre suffisantes). Un bon responsable - manager incorporera des politiques de bon voisinage dans sa philosophie de gestion ce qui réduit les impacts environnementaux et améliore l'acceptation de la part de la communauté.

Comme présenté par Tessier (1998), des étapes peuvent être prises pour diminuer les nuisances qui sont associées à l'épandage de lisier comme : brasser le lisier dans la structure d'entreposage seulement les jours où le vent emporte les odeurs à l'écart des maisons voisines; éviter d'épandre du fumier/lisier près

ou durant les fins de semaine; et choisir des techniques d'épandage qui sont les plus appropriées lorsque l'on considère la proximité des maisons voisines.

D'un autre côté, un piètre responsable - manager considère souvent le fumier/lisier comme un déchet, s'en débarrasse plutôt que de le valoriser (taux d'épandage inappropriés, aucun plan de fertilisation), produit des fumiers/lisiers en excès de ce que ses installations peuvent supporter, et n'empêche par les déversements dans les fossés et cours d'eau de survenir. Les coûts environnementaux de telles pratiques sont souvent transférés à la société qui doit payer pour la mauvaise gestion de ces individus (Lasley, 1997a). Les piètres responsables - managers paient peu d'attention à leurs voisins. Les techniques et périodes d'épandage utilisées peuvent causer des problèmes, comme par exemple un épandage en surface réalisé un samedi matin sur le champ le plus près de la maison du voisin, qui lui avait planifié un gros barbecue pour l'après-midi... Comme résultat du mauvais management de quelques individus, toute l'industrie porcine se retrouve avec une mauvaise réputation et devient un développement agricole indésirable (Lasley, 1997a).

BONNE IMAGE CORPORATIVE – BON VOISIN

Lasley (1997a) rapporte qu'un lien est souvent fait entre les performances environnementales d'une industrie et son implication dans la communauté. Les industries qui exploitent ou abusent l'environnement sont souvent vues à exploiter leur main d'oeuvre, à n'être menés que par les profits et à avoir peu ou aucune attention pour leur communauté. De telles industries sont perçues comme un développement indésirable par les communautés et dans plusieurs cas ils doivent payer un coût élevé pour être acceptées. De bons responsables - managers développent et incorporent une philosophie qui respecte les voisins, qui supporte la communauté et qui respecte l'environnement. Même si ce principe peut ne pas toujours créer de la contreverse, démontrer du respect aux voisins, à la communauté et à l'environnement est une composante essentielle de réussite.

VENDRE UN PROJET

Jorgenson et al. (1995) présente une technique qui a été utilisée pour vendre au public des projets de grandes porcheries. Ce processus est dérivé de celui développé par Desmond Connor et est basé sur la participation constructive des citoyens dans le but de gagner le support du public pour des projets qui sont potentiellement controversés. Les étapes appliquées à un projet de porcherie qui a de bonnes chances d'être accepté sont : la planification (en faisant un profil social du voisinage, documentant les plans du projet, en établissant des spécifications pour le site), l'investigation de plusieurs sites potentiels, un plan d'information pour les voisins et la communauté, et finalement l'accueil des gens durant la construction jusqu'au temps où les animaux viennent dans le bâtiment. Comme dans certains cas cette approche peut bien fonctionner, des questions sont soulevées dans les situations où l'opinion publique a été alertée depuis un certain moment.

QUELLES SONT LES PROCHAINES ÉTAPES?

Plus d'attention doit être portée sur la protection environnementale si la production porcine veut changer la perception qui s'est développée dans certains cas où le développement de l'industrie n'est pas bienvenu.

Des investigations additionnelles sont nécessaires pour vérifier le lien ou le manque de lien entre les facteurs sociaux et les problèmes de santé associés avec les nuisances provenant de la production animale.

Comme plus de fermes corporatives et la production à contrat se développent, des recherches additionnelles sont requises pour évaluer l'impact de telles pratiques sur les communautés rurales comparativement à des structures alternatives de production agricole (comme les fermes familiales, les nouvelles générations de coopératives, etc).

Références

- Beus, C.W. et R.E. Dunlop. 1990. Conventional versus alternative agriculture: The paradigmatic roots of the debate. *Rural Sociology*, 55:590-616.
- Donham, K. et K. Thu. 1995. Understanding the Impacts of Large-Swine Production. Proceedings from an Interdisciplinary Scientific Workshop. Des Moines, Iowa. 29-30 juin.
- Jorgenson, M. E., K. McKnight et I. Stomp. 1995. Selling the Public Large Hog Farms - A Success Story. CSAE Paper 95-515. Présenté à la conférence annuelle de Agricultural Institute of Canada. 9-12 juillet. Ottawa, ON.
- Lasley, P. 1997a. Social Consequences of Environmental Concerns. Dans *Environmental Issues in Pork Production*. The Allen D. Lemman Swine Conference. 20 septembre, pp. 5-8.
- Lasley, P. 1997b. Agricultural Change and Impacts on Rural Culture. Allen D. Lemman Swine Conference. Volume 24. 1997, College of Veterinary Medicine. University of Minnesota, pp. 116-118.
- Schiffman, S.S., E.A. Sattely Miller, M.S. Suggs et B.G. Graham. 1995. The Effect of Environmental Odors Emanating from Commercial Swine Operations on the Mood of Nearby Residents. *Brain Research Bulletin*. Vol. 37, No. 4, pp. 369-375.
- Tessier, S. 1998. Manure Handling Strategies for Minimizing Environmental Impacts. Proceedings of the Manitoba Swine Seminar. Sharing ideas and information for efficient pork production. January. Volume 12, pp. 101-116.
- Thu, K.M. 1996. When does Hog Odour Stink? The Swine Industry at the Forefront of Environmental Issues. Comptes rendus de symposium. Saint-Hyacinthe, Québec. Septembre 1996. Faculty of Agricultural and Environmental Sciences. Macdonald Campus, McGill University, pp. 59-65.

Abstract ou résumé de publications intéressantes

- Beus, C.W. et R.E. Dunlop. 1990. Conventional versus alternative agriculture: The paradigmatic roots of the debate. *Rural Sociology*, 55:590-616.

Deux points de vue mondiaux opposés ou paradigmes sociaux ont été décrits par des analystes comme étant source de conflit entre les secteurs industriels économiquement dominants de la société et le mouvement environnemental. Un schisme similaire semble être observé aussi dans le monde agricole. Une agriculture hautement industrialisée comme faisant partie du paradigme conventionnel de la production à grande échelle est questionné par le mouvement d'agriculture alternative qui est de plus en plus bruyant et demande des changements importants vers une agriculture plus écologique et durable. L'agriculture alternative, comme certains le suggèrent, peut représenter un nouveau paradigme pour l'agriculture. Dans cette publication, deux approches sont présentées avec leurs croyances et leurs valeurs. Une comparaison des six promoteurs majeurs de l'agriculture alternative et conventionnelle est faite pour documenter les composantes des deux paradigmes agricoles. Des perspectives dramatiquement divergentes sur la vaste plage d'enjeux agricoles sont révélées. Les six dimensions majeures montrent particulièrement bien les paradigmes en compétition: a) centralisation vs décentralisation, b) dépendance vs indépendance, c) compétition vs communauté, d) domination de la nature vs harmonie avec la nature, e) spécialisation vs diversité et f) exploitation vs retenue.

- Lasley, P. 1997. Agricultural Change and Impacts on Rural Culture. Allen D. Lemman Swine Conference. Volume 24. 1997, College of Veterinary Medicine. University of Minnesota, pp. 116-118.

Les changements agricoles qui sont survenus par le développement technologique du dernier siècle sont présentés. La première vague de changement a commencé avec la mécanisation et l'introduction des

moteurs à combustion interne et des tracteurs à roues entre 1890 et 1945. Ces changements ont permis aux producteurs de travailler et de faire l'acquisition de plus de terre. La seconde vague, de 1945 à 1980 est venue avec la révolution pétro-chimique, l'introduction de fertilisants chimiques et le développement d'équipements de grande capacité contribuant ainsi à une plus grande dépendance de l'agriculture aux carburants fossiles et à l'achat d'intrants. L'émergence d'une troisième vague vient juste de commencer avec la révolution bio-génétique. La quatrième révolution reposera sur l'information et sur les technologies de l'informatique et des télécommunications. Comme résultats à ces changements technologiques, d'importants changements dans la structure de la culture agricole et rurale surviennent aussi. Le déclin du nombre de fermes, l'augmentation importante de la taille de celles-ci par les acquisitions et la concentration de la production sont des exemples de ces changements. Les communautés rurales ont changé et des maisons de ferme et bâtiments sont abandonnés, des écoles, des églises et de petits commerces doivent dans certains cas fermer à cause de cette nouvelle réalité. Plusieurs communautés agricoles n'ont d'autres choix que de se tourner vers d'autres activités économiques comme dans certains cas le tourisme, la récréation ou le secteur manufacturier pour développer une nouvelle économie qui compense pour l'émigration vers les villes et la diminution des possibilités de développement agricole. Comme résultat, l'ignorance de l'agriculture augmente et les consommateurs oublient ou n'ont pas la chance de comprendre les systèmes agricoles et alimentaires et les agriculteurs de leur côté doivent apprendre à mieux comprendre les consommateurs. Quelques communautés rurales sont devenues des « banlieues » à cause de leur proximité des zones urbaines. Ces tendances (changements dans l'activité économique de la communauté et les communautés banlieues) contribuent à augmenter la diversité rurale et résultent en une grande hétérogénéité des communautés. De nouvelles valeurs sont alors introduites à la communauté qui incluent des croyances sur la vie rurale et l'importance de la qualité de vie et aussi différents aspects touchant l'utilisation du terroir, le zonage, la protection environnementale, les services ruraux, les priorités de développement communautaire et les taxes. Des changements culturels surviennent aussi même dans les communautés agricoles où moins de temps est consacré au bénévolat, à la participation à la vie et aux activités communautaires et aux interactions entre voisins pour visiter ou aider. Ceci entraîne des conséquences qui ont été observées en recherche comme: des voisins qui ne se connaissent pas, qui ne se font pas confiance et qui ne travailleront éventuellement jamais ensemble. Encourager plus d'interactions entre les résidents de communautés rurales semble être un élément de solutions pour la controverse soulevée avec l'expansion de la production animale.